

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Celsius) and Date (28 Dec 1904). Rows include Max, Min, and P.M. values.

La Convention Conlonnière.

Si la récente convention tenue à Shreveport n'a pas donné le résultat qu'on en attendait, elle n'en a pas moins résolu le problème de la destruction du charbon inséré à son programme.

Dans la lettre de convocation qu'il a lue hier M. Harvie Jordan, président de l'Association protectrice des producteurs de coton du Sud, expose le programme de la convention.

Le programme comprend l'organisation financière de toutes les affaires de coton sur place, la création d'un bureau de statistique au profit des producteurs.

En annonçant sa théorie le Dr Spitzka a fait voir le cerveau de plus d'une douzaine d'hommes de science éminents et a essayé de prouver ses assertions dans chacun des cas.

LE POLL TAX.

Le poll tax, ou impôt dont doit acquiescer tout citoyen pour exercer ses droits et qui est destiné à l'entretien des écoles, parait définitivement établi en Louisiane.

Cet impôt n'est d'ailleurs pas lourd; il n'est que d'un dollar par an et ne constitue conséquemment pas une charge pour le citoyen.

Le "Jurien de la Gravière".

Nous annonçons hier que le "Jurien de la Gravière", le superbe croiseur français qui se balance depuis dimanche soir sur le Mississippi, allait entrer en cale sèche samedi prochain.

Le capitaine Lemogne a consacré une grande partie de la journée d'hier à des visites, tout heureux de renouveler les amitiés nombreuses contractées lors de son premier séjour à la Nouvelle-Orléans, l'an dernier.

Plusieurs officiers ont profité de ce temps splendide pour visiter les points intéressants de notre ville. D'autres ont usé de leur liberté, n'étant pas de service, pour écrire aux chers qui, au bas, de l'autre côté de l'Atlantique, sentent leur cœur se serrer au moindre bruit de tempête.

Théorie nouvelle.

Philadelphie, 25 décembre.—Une nouvelle théorie sur le développement du cerveau a été avancée par le Dr Edward Anthony Spitzka, de l'Université de la Colombie, durant la session des Anatomistes Américains à l'Université de la Pennsylvanie.

Le docteur déclare que l'intelligence ne dépend pas autant de la proportion relative des substances blanche et grise que de la condition du grand ensemble de fibres connu comme le "corpus callosum", qui joint les deux côtés du cerveau.

En annonçant sa théorie le Dr Spitzka a fait voir le cerveau de plus d'une douzaine d'hommes de science éminents et a essayé de prouver ses assertions dans chacun des cas.

"L'importance relative de la matière blanche et grise du cerveau est souvent mal interprétée," a-t-il dit.

"Sans les rapports multiples qu'ont les cellules des nerfs dans le "cortex" ainsi qu'avec la périphérie au moyen des millions et millions de fibres qui forment la matière blanche, le cerveau serait aussi inutile qu'une multitude de stations de télégraphie et de téléphone dont les fils de communication seraient détruits.

DEUIL.

On nous annonce le décès de Mlle Suzanne Richard, fille de M. Pierre Richard, ancien député, conseil général de France à Odesse, et de Mme Richard née Ravaut. Un service religieux sera célébré aujourd'hui vendredi, à onze heures du matin, à la chapelle du Père Lacusais.

Visiteurs distingués.

Le commandant Emile Lemgue et le capitaine de frégate Jerequol ont honoré l'ABEILLE de leur visite hier. Nous regrettons vivement de ne nous être pas trouvés à nos bureaux lorsqu'ils s'y sont présentés.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS.

La troupe du théâtre de la rue Bourbon donne ce soir le "Chémineau", drame en vers de Jean Richelin, une des plus remarquables œuvres du répertoire français.

Le "Chémineau" est des mieux aménagés. A l'arrière se trouve le salon du commandant, richement et élégamment meublé. Les cabines des officiers sont situées de chaque côté du pont protégé et près de l'appareil du commandant.

Les cabines des enseignes et des aspirants et le mess. Dans le troisième pont se reposent les hommes de l'équipage.

Le tout est chauffé à la vapeur, et la température moyenne de 68 degrés Fahrenheit qui est entretenue à l'aide d'un chauffage électrique, surtout pour des hommes arrivant des Antilles.

Les cinq cents hommes de l'équipage du "Jurien de la Gravière" sont presque tous originaires de la Bretagne, cette pépinière de marins français. Sous le hâle qui recouvre leurs traits éclatent cette santé robuste que n'ébranlent ni les intempéries ni les climats.

Beaucoup d'entre eux connaissent la Nouvelle-Orléans et sont enchantés d'y faire un nouveau séjour.

Le commandant Lemogne attend aujourd'hui le maire Behrman et le percepteur du port McCall.

Trains en retard.

Chicago, 28 décembre.—Par suite des conditions résultant de l'orage, les trains de presque tous les chemins de fer entrant dans la ville étaient en retard d'une à quatre heures aujourd'hui.

Les fonctionnaires des chemins de fer ont eu beaucoup de difficulté à obtenir des rapports télégraphiques sur le mouvement des trains.

Les fils étaient abattus en maints endroits et certains points des Etats du nord-ouest ne pouvaient être atteints que par des chemins de détour.

DEUIL.

On nous annonce le décès de Mlle Suzanne Richard, fille de M. Pierre Richard, ancien député, conseil général de France à Odesse, et de Mme Richard née Ravaut. Un service religieux sera célébré aujourd'hui vendredi, à onze heures du matin, à la chapelle du Père Lacusais.

Visiteurs distingués.

Le commandant Emile Lemgue et le capitaine de frégate Jerequol ont honoré l'ABEILLE de leur visite hier. Nous regrettons vivement de ne nous être pas trouvés à nos bureaux lorsqu'ils s'y sont présentés.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS.

La troupe du théâtre de la rue Bourbon donne ce soir le "Chémineau", drame en vers de Jean Richelin, une des plus remarquables œuvres du répertoire français.

Le "Chémineau" est des mieux aménagés. A l'arrière se trouve le salon du commandant, richement et élégamment meublé. Les cabines des officiers sont situées de chaque côté du pont protégé et près de l'appareil du commandant.

Les cabines des enseignes et des aspirants et le mess. Dans le troisième pont se reposent les hommes de l'équipage.

Le tout est chauffé à la vapeur, et la température moyenne de 68 degrés Fahrenheit qui est entretenue à l'aide d'un chauffage électrique, surtout pour des hommes arrivant des Antilles.

Les cinq cents hommes de l'équipage du "Jurien de la Gravière" sont presque tous originaires de la Bretagne, cette pépinière de marins français. Sous le hâle qui recouvre leurs traits éclatent cette santé robuste que n'ébranlent ni les intempéries ni les climats.

Beaucoup d'entre eux connaissent la Nouvelle-Orléans et sont enchantés d'y faire un nouveau séjour.

Le commandant Lemogne attend aujourd'hui le maire Behrman et le percepteur du port McCall.

Trains en retard.

Chicago, 28 décembre.—Par suite des conditions résultant de l'orage, les trains de presque tous les chemins de fer entrant dans la ville étaient en retard d'une à quatre heures aujourd'hui.

Les fonctionnaires des chemins de fer ont eu beaucoup de difficulté à obtenir des rapports télégraphiques sur le mouvement des trains.

Les fils étaient abattus en maints endroits et certains points des Etats du nord-ouest ne pouvaient être atteints que par des chemins de détour.

met en belle humeur tous ceux qui l'entendent.

C'est une des meilleures semences du nouveau théâtre.

UNESBERRY.

Nat M. Wills et sa troupe remplissent la salle du Crescent à chaque représentation de "A Son of Rest." Il n'y a plus une place de libre au lever du rideau.

PARANTA.

Le spectacle nouveau donné par Paranta cette semaine, la pantomime et le vaudeville, obtient un plein succès. Le théâtre de l'Avenue des Champs Elysées est toujours fouillé.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Sur le boulevard de la Villate, deux bons ivrognes déplorant l'inactivité de députés, pais: "Dis donc, Polyte, tu n'aurais pas le trac, si l'état député, de monter à la tribune?" "Oh! si! alors! grimper si haut pour trouver un verre d'eau!"

Période d'examen à l'Ecole de médecine.

—Mourez moi, monsieur, vous avez l'humidité bridé, ou vous compote le bras, en fait les ligatures; qu'est-ce qui arrive après! "L'élève, simplement." "—Je suis machot!"

La Suicidée d'Hier.

New York, 28 décembre.—Le "Journal" contient la nouvelle suivante: Un bouquet de myosotis brodé sur une robe a fait identifier une femme jeune et captivante qui s'est suicidée, hier, en sautant d'une fenêtre du quatrième étage du No 202 rue Ouest Quarante-Sixième.

Cette femme se nommait Cecilia Moss et était âgée de 23 ans. Ses parents qui sont à leur aise habitent Lancaster, Pa.

Abandonnée durant la nuit de Noël par l'homme pour qui elle avait quitté parents et amis, elle s'est jetée par la fenêtre en criant "Sauvez moi, oh! sauvez moi!"

La tragédie a eu lieu à une heure et quelques minutes hier matin, pendant une pluie fine. Mlle Moss avait pris dans la journée des appartements à la pension tenue par Mme M. V. Webb, et elle était accompagnée d'un jeune homme pétulant et agréable qui a expliqué qu'il était son mari.

Après avoir visité la chambre, le jeune homme est parti laissant un sac de voyage qui l'a fait identifier par la police comme John J. Hoar, un jockey qui a acquis de la renommée il y a un an, en montant à Warsaw, Pologne, pour Jean de Reszke, le chanteur célèbre.

Hear était autrefois le jockey.



HOSTETTERS CELEBRATED STOMACH BITTERS

L'Almanach Hostetter pour 1905 est maintenant en vente chez votre pharmacien. Il est très intéressant et contient beaucoup de matières intéressantes à lire, statistiques, etc. etc. Les personnes qui souffrent de l'estomac, de la digestion, de la constipation, etc. etc. s'en trouvent très bien.

HYDROZONE

Guerit le MAL DE GORGE

Un Antiseptique inoffensif.

Endossé par la profession médicale. Envoyez dix cents pour les frais de port une bouteille d'essai gratuite. En vente chez les Principaux Pharmaciens.

Prof. Charles Marchand, 62-1 rue Prince, N. Y.

Demander par écrit un petit livre gratuit sur le Traitement Rationnel de la Maladie.

de Frank Farrell. Il revint en Amérique l'année dernière après avoir remporté une succession de triomphes.

Il était à l'apogée de sa gloire lorsqu'il rencontra un jour, au terrain de course de Bennis, Mlle Moss à laquelle il fut présenté. Elle partit de Washington avec lui et ils arrivèrent ici en décembre. La police a vainement cherché Hear toute la nuit.

Frank Farrell a déclaré que le jockey ne mentait pas pour lui et qu'il avait entendu dire qu'il allait voir à Gloucester Frank Weir, l'entraîneur de Farrell, et que de là il irait prendre part aux courses de la Nouvelle-Orléans.

Tous les doutes sur Hoar dans l'affaire ont été dissipés par la découverte d'un paletot fait par Thomas F. Maguire, un tailleur du No 130 de la rue Ouest 34ème et une étiquette cousue au vêtement prouve que celui-ci a été achevé par Hear le 22 avril 1903.

AU JAPON

Tokio, 28 décembre.—La Chambre des pairs a approuvé aujourd'hui à l'unanimité le budget de la guerre tel qu'il avait été établi l'origine par le ministre des finances et le budget ordinaire pour l'année 1905 tel qu'il avait été amendé par la Chambre des représentants.

La chambre des pairs a aussi approuvé les projets de loi prévoyant des taxes additionnelles et d'autres mesures financières qui avaient été adoptées par la chambre des représentants.

Lettre reproduite.

Venez, 28 décembre.—Une lettre écrite par William Henry Goodyear, le conservateur du musée des beaux-arts de l'Institut de Brooklyn sur St Marc a été reproduite par les journaux d'ici et a produit une excellente impression, attendu qu'elle paraît démentir que l'avis du maître d'art américain la Basilique n'est pas dans une condition aussi grave qu'elle le paraissait.

ATHENE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écroulé, avec une marge, et seulement sur le recto et les liques. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sous le nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables à son jugement. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BVS. ROUZIN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

L'ABEILLE

—DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition de Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$24.00. 6 mois \$12.00. 3 mois \$6.00. Pour le Mexique, le Canada, l'Europe, port compris: \$15.00. Un an \$30.00. 6 mois \$15.00. 3 mois \$7.50.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00. Un an \$12.00. 6 mois \$6.00. 3 mois \$3.00. Pour le Mexique, le Canada, l'Europe, port compris: \$8.00. Un an \$16.00. 6 mois \$8.00. 3 mois \$4.00.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

—DE—

L'Abéille de la N. O.

No 92. Commencé le 13 Sept 1904

LA DELAISSEE

GRAND ROMAN INÉDIT.

Par Georges Madaigue.

DEUXIEME PARTIE

Le Calvaire de l'Enfant.

XX

Nuite.

—C'est à dire, pensa le pauvre, enchaîné que je vais avoir

deux modèles au lieu d'un.

Ces deux enfants, si diaboliquement gardés leurs bêtes, sous ce bois, le panorama de la mer au fond, avec les bateaux aux voiles multicolores!

C'est un merveilleux tableau plein de réalité et de poésie ensemble.

Philibert Lanier ne demandait pas mieux naturellement, que de prêter son individu comme modèle.

Toute la matinée se passa dans le travail.

—Pouvez-vous encore poser demain matin, demanda l'artiste en plant bagage.

Les deux enfants acquiescèrent avec enthousiasme.

L'après-midi, Marcel n'hésita pas à recommencer ce qu'il appelait "la vente" de ses bouquets, afin de se donner le change sur la réelle nature de l'acte qu'il accomplissait.

Il lui en coûtait déjà beaucoup moins que la veille de courir derrière les voitures, en attendant qu'on lui jetât le son répété.

Avec l'esprit d'analyse qu'il possédait si particulièrement, il ne fut pas long à constater lui-même, et presque avec terreur, cette modification.

—Oh! comme Blanchard avait raison, pensa-t-il, et comme je perdrais moi, petit à petit, si je devais y rester!

ment moins fructueuse: dix sous.

Dix sous qu'il partagea fraternellement, avec Philibert, comme il était convenu.

Le gros Lanier était dans le ravissement.

Le lendemain matin, ils retrouvèrent le peintre à son poste et la séance se renouvela.

Marcel et son compagnon eurent même une surprise joyeuse. Dans le contrat de la matinée madame Lily arriva, fraîche, jolie, délicate.

—Quel temps superbe, mais quelle chaleur, fit-elle en s'asseyant sans façon sur l'herbe à côté de son mari et tout près des deux bouviers.

A chacun de ses mouvements, un parfum délicat et pénétrant s'exhalait par bouffées de plus en plus de sa robe légère de mousseline blanche tout incrustée de deux teintes.

—Tu es parti de si bonne heure, mon chéri, reprit-elle, en s'adressant au peintre, que tu dois avoir une faim de loup et que ton estomac t'attendrait pas sans dommage!

—Aussi ai-je pensé qu'un petit rien de tout un peu substantiel et ferait plaisir... et à ces en-fants aussi.

En même temps, elle tira d'un joli panier de vannerie élégante qu'elle avait apporté elle-même, une provision de sandwiches, trois petits gobelets de cristal et un de ces longs flacons

de vin d'Asti, dont le souvenir était resté si nettement dans la mémoire du pauvre Blanchard quand il avait raconté à Marcel leur festin à la villa de Saizon.

Mais Philibert n'accorda à ces verres délicats qu'un vague et distrait regard.

Le flacon de vin d'Asti lui-même dans sa robe de perle ouvragée ne parvint pas à fixer son attention.

C'était devant cette jolie Parisienne, familièrement assise à deux pas de lui, qu'il demeurait en admiration, toute sa physiologie exprimant une telle extase, que le peintre ne pouvait s'empêcher d'en sourire.

Quant à Lily, elle n'avait pas été femme, et elle l'était jus qu'à bout des ongles—si elle n'avait point été touchée, flattée et amusée tout à la fois, d'une si naïve admiration.

Elle avait fait elle-même la distribution des sandwiches, que Gustave et Marcel dévorèrent de plus bel appétit du monde.

Mais Lanier obéissait fatalement d'y mourir; le petit pain, restant à mi-chemin de sa bouche, tandis que ses grands yeux de velours noir, langoureusement humides, enveloppaient des pieds à la tête la jeune femme de toute leur puissance visuelle, que ses narines palpaient, humant de tout leur pouvoir olfactif le parfum de la jolie femme.

—Comment vous appelez-vous?

—Philibert Lanier! articula difficilement le garçon.

—Et bien! mangez, Philibert! répliqua gaiement Lily sans une pointe de coquetterie mutine, à l'adresse de Lanier.

A l'addition de son nom prononcé par cette jolie bouche, Philibert rougit jusqu'à la racine des cheveux et avala en deux bouchées le sandwich, comme pour prouver à la jeune femme que son ordre lui était obéi.

—Et bien, maintenant, buvez Philibert! reprit la malicieuse Lily qui s'amusait, sans méchanceté aucune, de l'effet qu'elle produisait.

En même temps, elle lui tendait un des transparents gobelets rempli du liquide couleur d'or, et ses doigts roses, sifflaient la patte velue de Lanier.

demanda tout à coup Lily.

—Philibert Lanier! articula difficilement le garçon.

—Et bien! mangez, Philibert! répliqua gaiement Lily sans une pointe de coquetterie mutine, à l'adresse de Lanier.

A l'addition de son nom prononcé par cette jolie bouche, Philibert rougit jusqu'à la racine des cheveux et avala en deux bouchées le sandwich, comme pour prouver à la jeune femme que son ordre lui était obéi.

—Et bien, maintenant, buvez Philibert! reprit la malicieuse Lily qui s'amusait, sans méchanceté aucune, de l'effet qu'elle produisait.

En même temps, elle lui tendait un des transparents gobelets rempli du liquide couleur d'or, et ses doigts roses, sifflaient la patte velue de Lanier.

Celui-ci, cette fois faillit s'étrangler en avalant la liqueur.

—Ma petite Lily, tu es un ange. Et le peintre, l'ange du ravalement, mais maintenant que nous voilà restaurés, je te le répète de partir!

—Tu troublerais trop la pose! —Et ce serait dommage, fit Lily qui s'était levée pour regarder la tolle. Jamais je crois, tu n'as fait une aussi bonne étude. Son ton léger était devenu sé-

rieux.

A côté de la créature aimable, charmante et d'apparence frivole, elle se montrait aussi la compagne intelligente, l'auxiliaire dans le travail.

Donc, c'est entendu, je pars, fit-elle.

—Donnez moi mon panier, Philibert.

Le garçon se précipita sur l'objet comme à l'assaut d'une forteresse et le tendit à Lily.

Mais dans le mouvement que la jeune femme fit pour le prendre, les dentelles de ses longues manches, qui flottaient semblables à des ailes, s'accrochèrent aux épingles d'un bouton.

—Et bien, délaitez-moi donc cela! commanda-t-elle donc en obligeant le peintre, prêt à obéir en tout, mais incapable de penser par lui-même à quoi que ce fut, dans le tumulte de ses sensations.

Les grosses pattes s'ingénierent à enlever la dentelle des épingles qui la retenaient.

Il lui avait fallu se rapprocher tout à fait de Lily qui faisait certainement exprès de lui mettre presque sous le nez son bras que le retournement de la manche laissait nu.

Enfin, elle se trouva libérée non sans quelque dommage et surtout quand elle se fut décidée à y aider, en tirant elle-même assez violemment le tissu.

—Maintenant, bon courage à tous, fit-elle.

—Au revoir et merci, madame, dit Marcel.

—Au revoir, petit, fit-elle avec un joli sourire de bonté en lui tapant légèrement sur la joue.

Puis elle se dirigea vers Lanier, qui demeurait immobile, hors d'état de parler, comme il l'était de rien faire.

—Allons, Philibert, fit-elle, dites-moi aussi "au revoir"!

Elle appuyait sur le mot d'une façon significative où la malice et la coquetterie se mêlaient.

En même temps, elle lui tendait la main, avec une amicale bonté.

—Au revoir, madame! balbutia Lanier qui avait à peine frôlé cette main délicate.

—Au revoir! répéta-t-elle, jetant à tous son adieu.

Du bout des doigts, elle envoyait gaîment au peintre un baiser, et l'envoi de sa robe disparut bientôt dans les tourments du sentier.

L'artiste se remit à l'ouvrage, continuant à travailler jusqu'à delà de midi.

—Lily a raison, je n'ai jamais fait de meilleure chose, exclama-t-elle enfin, en quittant sa palette et ses pinceaux.

Admis à contempler l'œuvre, Marcel et Philibert se reconnaissaient tous les deux, Marcel émettant quelques réflexions qui surprirent l'artiste par leur justesse.

Quant à Philibert, s'il avait été en état de s'exprimer, il au-